

Préambule: Le résumé suivant est rédigé à partir de notes prises au vol. Des erreurs ou fautes de frappe sont possibles. Les diapositives de l'orateur sont normalement disponibles sur le site Internet <http://des.hug-ge.ch/enseignement/formcontinuee.html>: le nom d'utilisateur et le mot de passe sont visioconfCHUVHUG.

## Colloque de Pédiatrie Lausanne-Genève du 9 mars 2010

Deuxième heure

### Autorité et adolescence

Orateur: Dr R. Barbe (HUG)

Autorité: droit de pouvoir commander, d'être obéi

Implique une légitimité, un pouvoir, un commandement et une obéissance.

L'autorité a beaucoup évolué depuis les temps. Depuis la disparition de la tyrannie, de la royauté, l'état peine à trouver son autorité.

L'autorité a beaucoup évolué à travers les temps, selon l'exemple des "godasses aux Nike" de Marcelli.

En 1911, lorsque le père dit de ranger les chaussures, la mère acquiesce, le fils le fait en ayant peur de ramasser une punition. L'autorité triomphe, il n'y a pas d'opposition possible, les rôles sont bien définis (père, mère, fils)

En 1936, lorsque le père dit au fils de ranger les chaussures, la mère est moins convaincue de soutenir le père, le fils se dit que le père exagère mais obéit. L'autorité se craquelle, la mère conteste sa soumission, le fils remet en question l'autorité même si celle-ci est respectée. La contestation devient possible.

En 1961, lorsque le père dit de ranger les chaussures, il se demande si il a le droit d'être aussi autoritaire; la mère pense de même, le fils pense que le père doit montrer l'exemple en rangeant les chaussures. L'autorité se marginalise.

En 1986, lorsque le père voit les chaussures traîner, il se dit: 1) doit-il exercer une autorité paradoxale (donner un ordre sans en être convaincu) 2) laisser faire et renoncer 3) faire exercer le prix du respect?

La mère peut réagir différemment: à 1) prendre le parti de son fils, s'opposer; ou renchérir la paradoxalité de l'ordre en le soutenant; ou l'ignorer à 2), si le père renonce, elle peut demander de ranger vos chaussures (père et fils, elle n'est pas la bonne); elle peut elle-même ranger les chaussures à contrecœur; ou elle peut s'en moquer (moi d'abord) à 3) elle peut en rajouter, en disant, lorsque le père range les chaussures du fils, "mon fils, prend exemple sur ton père".

En 2011, les codes relationnels père-mère-enfant évoluent encore. Il y a maintenant un panier ou tout le monde met ses chaussures pêle-mêle par exemple

Les écueils existent: dans l'autorité verticale (hiérarchie, les anciens ont l'autorité sur les jeunes) cela peut produire des névroses, générer des inégalités.

Autorité horizontale: 2 personnes ont un but commun, l'intention fait autorité. Il y a risque d'indifférenciation, cela peut créer un besoin de se sentir différent, un besoin d'individualisation.

Un nouveau mot a été créé: parentalité. dans la parenté, c'est le parent qui fait l'enfant. Dans la parentalité, c'est l'enfant qui fait le parent. Les parents peuvent s'angoisser pour le

blocage des processus de développement de l'enfant et on peur de nuire en disant non. Il y a autorité de l'infantile, du potentiel de développement de l'enfant, le futur fait plus autorité que le passé.

Actuellement, on observe un refus de l'autoritarisme, (tendance d'une personne à abuser de son autorité, de l'exercer avec rigueur, de chercher à l'imposer).

Besoin d'autorité: Dans un premier temps, l'enfant a besoin de l'approbation des parents (regard de l'autre)

Construction de l'autorité: puis, il y a le regard partagé et l'exploration des limites protectrices ( le parent a-t-il l'air d'accord ou non quand je fais cela); il a problème lorsque le parent est absent, distrait, ou incohérent (dire non en souriant)

Le non au non de l'enfant: après que l'enfant a découvert le monde, l'enfant peut se différencier en disant non; à ce moment l'enfant doit entendre les2 limites (il y a eu transformation, avant l'enfant ne pouvait pas dire non)

Puis vient le temps de la limite du désir. Les autres ne sont pas là que pour mon désir.

A l'adolescence, il ne faut pas confondre autorité et autoritarisme (imposer une attitude). L'autorité implique le respect de l'adolescent, mais il faut expliquer les règles et les faire respecter. Il est parfois utile d'être plusieurs.

L'adulte peut faire autorité si il est persuadé de ses valeurs, que les valeurs sont justes. L'adolescent a besoin de l'autorité et de pouvoir la rejeter (j'ai des parents nuls, mais qu'est qu'ils m'aiment)

Le parent doit accepter parfois d'être le mauvais objet, en restant ferme sur ses positions (les parents ont trop envie d'être cools...)

Il ne faut pas laisser l'adolescent faire ce qu'il veut si cela dérange.

(ouvrage recommandé à lire: Daniel Marcelli : Enfant, chef de famille. et Il est permis d'obéir)

Compte rendu du Dr V. Liberek

[vliberek@bluewin.ch](mailto:vliberek@bluewin.ch)

Transmis par le laboratoire MGD

[colloque@labomgd.ch](mailto:colloque@labomgd.ch)